

# Le végétal dans l'espace méditerranéen : l'arbre et le jardin indicateurs des politiques en matière de paysage

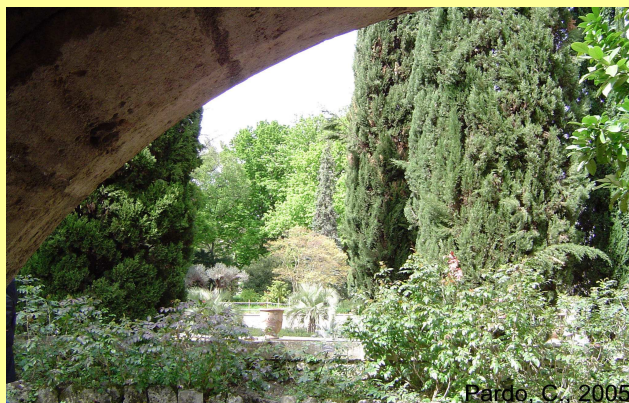


**Anne RIVIERE HONEGGER**  
Laboratoire MTE (Mutations des territoires en Europe)  
UMR 5045 CNRS - Université Paul Valéry-Montpellier 3  
Route de Mende



34199 MONTPELLIER Cedex 5 - 04 67 14 24 43

[mte@univ-montp3.fr](mailto:mte@univ-montp3.fr)



Pardo, C., 2005



## OBJECTIFS

Évaluer à partir de l'analyse des politiques menées en faveur de l'arbre et du jardin, leurs rôles et places dans les paysages méditerranéens, leur qualité de marqueur et/ou d'indicateur en matière de politiques paysagères à l'échelle d'une région, le Languedoc-Roussillon.

## METHODOLOGIE

Plusieurs études de cas qui s'articulent à partir :

- D'approches pluridisciplinaires (géographie, économie, architecture, écologie)
- D'objets identifiés (arbre, jardin)
- D'échelles d'intervention emboîtées (commune, département, région)
- D'opérations d'aménagement (entrées de ville, réhabilitation de sites...)

Ont constitué le support à :

- L'identification de marqueurs culturels ou identitaires et à l'élaboration d'indicateurs à partir d'informations économiques
- La discussion sur la pertinence des marqueurs et/ou indicateurs comme outils de connaissance et d'aide à la décision

## RÉSULTATS

### ● Un apport d'ordre méthodologique

Les marqueurs et les indicateurs constituent :

- Un intérêt dans leur utilisation combinée pour mesurer le degré de cohérence des interventions du secteur public sur le paysage, et les processus sociaux et éco-géographiques qui contribuent à la construction des paysages
- Un atout dans l'élaboration d'un cadre d'évaluation des modalités d'exercice de la démocratie locale : programmes d'action, études préalables, rôle des associations, consultation de la population...

Leur efficacité d'avère tributaire du niveau d'appréhension (du local au global) et de la catégorie d'échelle (échelle de perception, de valorisation ou d'action).

### ● Un apport d'ordre organisationnel et décisionnel

Les études de cas soulignent :

- Une multiplicité d'acteurs qui n'intervient pas, le plus souvent, dans le cadre de politiques bien définies
- Une absence de mémoire des opérations menées qui conduit à une « démarche éternellement pionnière »
- L'émergence du paysage dans la culture des populations concernées ou impliquées, tant au stade de la demande sociale que de la réponse proposée et de la décision
- L'importance des représentations socio-culturelles du paysage dans l'élaboration des politiques publiques. L'image de l'arbre (chêne vert, platane, olivier...) chez les élus ou les gestionnaires, n'est pas étrangère aux choix retenus